Cc:

Chêneeculture

Le magazine du Centre culturel de Chênée

- Hiver 2021 -

bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183
4099 Liège X

Trimestriel #137
rue de l'Église 13
4032 Chênée

Centre culturel Chênée

Philippe Cavaleri

Artiste-poète de l'image et du son

3

Édito

4

Pays de Danses

© Stéphane Broc

8

L'art et la culture avec les ados

[culture-école]

14

Du rock, des mots, des images...

[expo - concert]

16

Philippe Cavaleri

© Olivier Piérart

[résidences]

24

Bassin

© Jacques Di Piazza

[arts plastiques]

26

Vert j'espère

© Guillaume Crepin

28

Les belles humeurs de Madame du Pont

30

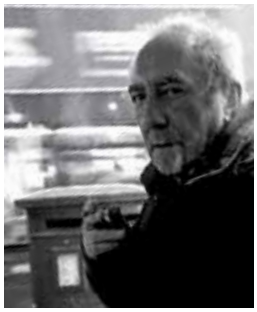
Jeu

31

Infos - Concours

32

Agenda



Jean-Pierre Devresse

Les illustrations de cette édition d'hiver sont l'oeuvre de *Jean-Pierre Devresse**.

Né en 1957, *Jean-Pierre Devresse* œuvre depuis près d'un demi-siècle dans l'univers des arts plastiques avec quelques dérapages (in)contrôlables/(in)contrôlés vers la musique, le graphisme, le mail-art, l'édition, la photographie, l'organisation d'expositions et de performances.
Vous avez pu l'apprécier sur scène avec *48 Caméras*, dans les rayons de la *Médiathèque* où il a prodigué ses précieux conseils pendant des décennies, ou encore à la *Bibliothèque de Chênée* où vous pouvez aujourd'hui profiter de ses connaissances encyclopédiques en littérature. Mais ne vous attendez pas à des conseils consensuels, Jean-Pierre aime sortir des sentiers battus ! Son dernier roman, « Burn, Baby, Burn », édité par les *Éditions du Joyeux Pendu*, est sorti en février 2020 et est disponible dans toutes les bonnes librairies.

CONTACT :
jpdelirium@hotmail.com
www.facebook.com/jaime.lenoir.39

*À l'exception des illustrations p. 3 et p. 14 respectivement de *Jampur Fraize* et *Toon Hertz*

Prochain numéro fin février 2022

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyen

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Graphisme
Olivier Piérart

Photo couverture
Olivier Piérart

Impression
Centre d'Impression de la Province de Liège

Ont contribué à la réalisation de ce numéro :
Christophe Loyen, Marie Goor, Laurence Broka, Olivier Bovy, Virginie Ransart, Olivier Piérart, Madame du Pont, Jampur Fraize, Jean-Pierre Devresse, Toon Hertz, et Gus.

Bas les masques !

C'est un regard profond, engagé et frondeur qui éclaire le visage de *Philippe Cavaleri*, notre invité en une de ce magazine.

Ce n'est pas anodin.

Il nous rappelle que, au-delà de toutes les contrariétés que nous vivons depuis de trop nombreux mois, le masque, la distance sociale, les gestes barrières, c'est bien l'humain, son âme, sa vie, sa vitalité, qui nous raccroche à nos projets, nos ambitions, nos désirs.

Philippe Cavaleri n'est pas seul dans sa quête d'un futur plus lumineux. Il a partagé celle-ci avec *Virginie Ransart* dans un entretien, éclairé par les clichés d'Olivier Piérart, qui vaut le détour en page 16.

Et *Virginie* n'est pas seule elle non plus.

Marie Goor est allée à la rencontre de *Catherine Brauns*, une enseignante du secondaire, au croisement entre actions pédagogique et culturelle. Elle dévoile ici, dans une interview piquante page 8, les coulisses de son travail.

Mme Du Pont elle aussi parle vrai, elle nous partage ses sentiments vécus lors de cette tragédie de la mi-juillet. Ses mots percutent, ses mots parlent à notre âme.

Jean-Pierre Devresse, notre bibliothécaire, est à l'honneur dans cette édition hivernale, par la mise en appétit de cette très attendue expo « Du Rock, des mots, des images … » présentée à partir du 15 janvier et surtout par ses illustrations qui enrichissent de manière bien originale nos pages.

Jean-Pierre symbolise ce qui donne du sens à notre travail, la rencontre entre des êtres humains qui oeuvrent ensemble à garantir l'expression de nos droits culturels : nos droits à nous informer, nous instruire, nous cultiver, nous épanouir, nous exprimer. Ou simplement ressentir des émotions.

Comme celles et ceux qui nous ont accompagné dans cette magnifique journée « Vert j'espère » en octobre dernier, journée sensitive et musicale dont *Olivier Bovy* a été la cheville ouvrière et le témoin : il nous conte cette belle expérience sensorielle en page 26.

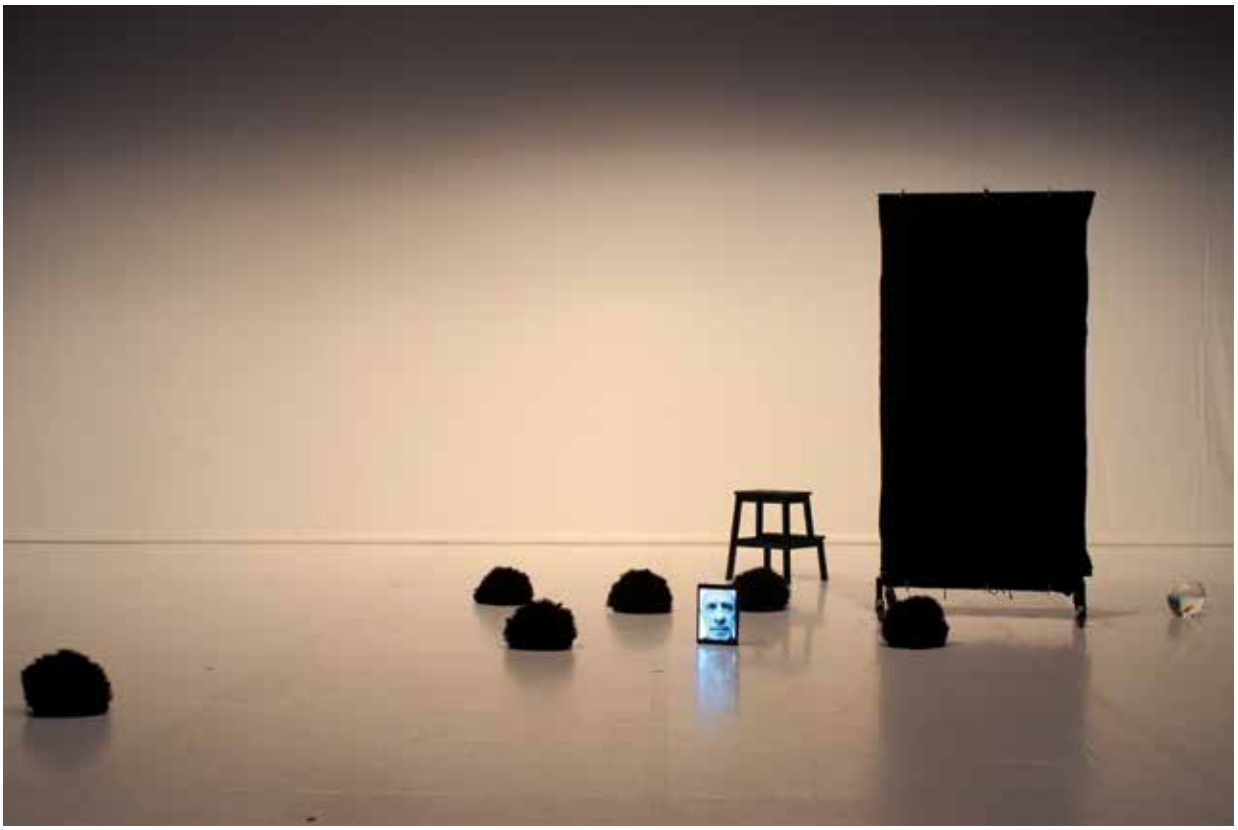
Vous retrouverez aussi vos rubriques habituelles, au fil de ces 32 pages hivernales, ainsi que l'agenda de nos activités en dernière page.

Au nom de toute l'équipe du Centre culturel, je vous souhaite une agréable lecture et une belle fin d'année.

Christophe Loyen
Directeur

Pays de Danses

Closing party (Arriverdci e gracie)
Wooshing Machine



C'est dans le cadre du Festival Pays de Danses, proposé par le Théâtre de Liège du 22 janvier au 12 février 2022, que nous avons le plaisir d'accueillir à Chênée le samedi 29 janvier à 20h la dernière création de la Cie Wooshing Machine : Closing Party.

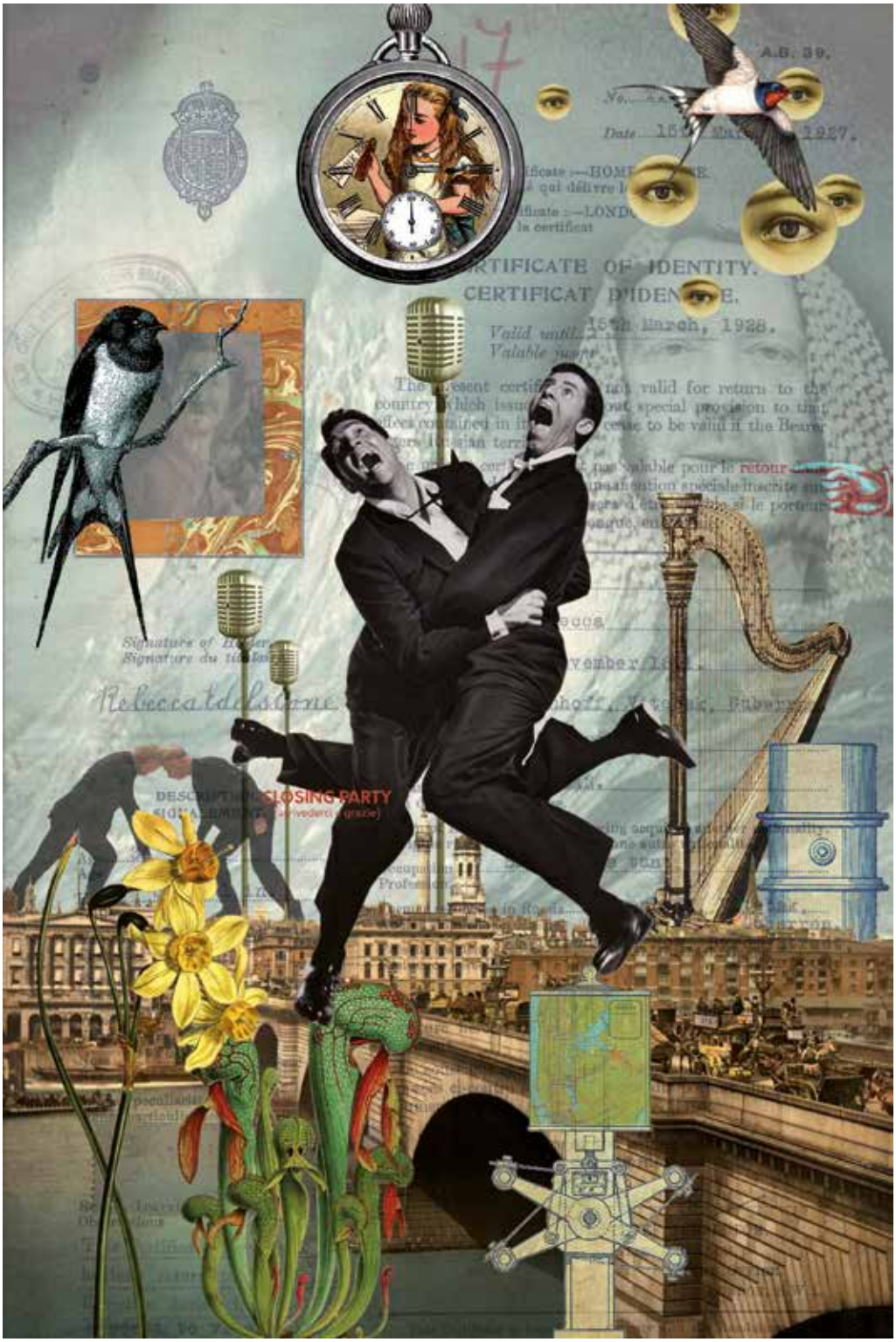
Photos par *Stéphane Broc*, illustration par *Jean-Pierre Devresse*

« J'ai entendu dire qu'un écrivain écrit toujours le même livre, un peintre peint le même tableau, un compositeur la même musique. Je crois que nous aussi on refait toujours la même pièce (...). »

Après *Happy Hour* et *El pueblo unido jamás, será vencido*, *Alessandro Bernardeschi* et *Mauro Paccagnella* concluent leur Trilogie de la Mémoire avec *Closing Party (arrivederci e grazie)*. Ce bal de clôture sans paillette, à la fois absurde et ironique, nous donne à penser et à voir les derniers soubresauts des grandes utopies de l'Histoire. Dernier volet d'un savoureux triptyque dépeignant les frasques de la cinquantaine, *Closing Party (arrivederci e grazie)* invoque la fin et l'essoufflement comme nouveau départ possible, là où souvenirs intimes et mémoire collective s'entrelacent pour faire corps.
Les deux danseurs quinquagénaires italiens installés en Belgique que sont *Alessandro Bernardeschi* et *Mauro Paccagnella* ont commencé à (se) raconter leur histoire commune en 2016 avec *Happy Hour*, duo de théâtre tragi-comique ponctué d'interludes dansés, où tout y passait : l'adolescence, la politique, la danse, les relations, l'âge, leur amitié tangible habitant chaque scène aussi subtile que maîtrisée dans un délire émotionnel entre gravité et légèreté. Forts du succès critique et public de cette heure joyeuse, le duo poursuivait son récit avec *El pueblo unido jamas sera vencido* (2018), plus politique, plus douloureux, plus intime, plus universel. Leur respectabilité n'en fut que plus forte.
Pour clore leur trilogie de la mémoire, ils présentent dans cette période de vide *Closing party (arrivederci e grazie)*, duo délicat et habité où ils font leurs adieux, ni plus ni moins.

L'écriture mêle le loufoque et le sensible avec une grande efficacité : on est pris aux tripes. En costumes noirs, ils empruntent au clown, au cirque, à la danse contemporaine lorsqu'elle se faisait dans la poussière et l'ombre du music hall. Changements à vue, perruques afro, jupes en tulle, baskets – toujours le noir, comme un deuil qui voudrait d'abord revenir sur les défunts. Les saillies sont mordantes quand ils évoquent les professionnels du spectacle, les programmateurs et leurs petits yeux froncés. Un extrait du *Boléro* de *Béjart*, un rêve curieux où *Bernardeschi* renverse en voiture un chorégraphe contemporain connu, une chanson sur la notoriété tant aimée de *Paccagnella*, l'évocation de l'attentat de la gare de Bologne en 1980, un extrait de film, des photos, et l'âge, toujours l'âge, implacable et pourtant tellement porteur d'expérience. Que nous dit *Closing party* ? Que le corps dansant est éternel – c'est visible, chez eux, la précision, la maîtrise, alors même qu'ils se sont débarrassés de la performance physique – et que l'âme des danseurs est riche, leur esprit puissant, leur réflexion complexe et sensible. Et que faire l'expérience de leur expérience est sans doute la chose la plus réconfortante de ce début d'année 2022.

Charles A. Catherine - Ballroom Online, janvier 2021
https://ballroomrevue.online/critiques/closing-party-arrivederci-e-grazie



Festival Pays de Danses
Toutes les infos et la programmation complète sur www.theatredeliege.be

L'art et la culture avec les ados

Rencontre avec Catherine Brauns – prof de français et d'espagnol à l'Athénée de Chênée

Dans nos rubriques Culture-École précédentes, nous avons évoqué à plusieurs reprises notre travail avec les écoles fondamentales. Aujourd'hui nous avons choisi de vous parler des adolescents et plus précisément du rapport des ados avec l'art et la culture pendant le temps scolaire. Fidèles à nos habitudes, il ne s'agit pas d'exposer les résultats d'une étude sociologique mais plutôt de partager avec vous notre expérience et les témoignages de nos partenaires de terrain.

Au Centre culturel, nous avons la chance de pouvoir compter sur plusieurs enseignant.e.s relais au sein des établissements, *Pascale Loiseau* et *Catherine Brauns* en font partie. Toutes deux enseignent le français mais dans des écoles différentes. Nous leur avons demandé de nous parler de leur école, de leurs élèves, de leurs projets, de la place de l'art et de la culture dans leur établissement, dans leur cours, les freins rencontrés, les facilitateurs, l'impact observé chez les jeunes … Dans ce numéro, nous vous proposons d'aller à la rencontre de *Catherine Brauns*… *Pascale Loiseau* se livrera dans notre édition de Printemps.

Interview réalisée par *Marie Goor*. Photos de la classe des Réthos de l'Athénée de Chênée par *Marie Goor.*

« *Tout le monde doit avoir accès à la culture de la même façon.* »

IL Y A 22 ANS...

J'ai commencé en ne donnant que de l'Espagnol et j'ai voulu revenir au français notamment pour l'aspect culturel et aborder les choses un peu différemment. Avant, j'avais des étudiants à dominante littéraire via l'option « renfo français », maintenant j'ai des élèves d'options plus scientifiques. La population de l'école est très variée. Il y a une belle mixité entre des élèves très à l'aise financièrement et d'autres pas du tout. Des élèves aussi qui connaissent beaucoup de choses au niveau culturel et d'autres moins. Ce n'est par contre pas du tout lié au milieu social. Cette mixité rend la population assez riche culturellement parlant. Les jeunes viennent majoritairement de Chênée et environs (Vaux-sous-Chèvremont, Beaufays, Embourg). Les choix semblent liés au choix d'option, l'école propose des matières qu'on ne trouve pas ailleurs (l'espagnol en langue2 par exemple). La « renommée » scientifique est réelle et prend beaucoup de place dans l'école, ce qui ne facilite pas toujours la concrétisation des sorties culturelles justement. Cette année, sur 7 classes de rhétoriciens nous avons 4 classes option math/science, ce qui est énorme mais ça correspond à des attentes et objectifs des élèves et parents qui viennent pour ça. Pour moi, c'est aussi sociétal, en lien avec cette croyance qu'il y a plus d'avenir dans les math et les sciences.

QUELLE PLACE POUR L'ART ET LA CULTURE DANS L'ÉCOLE ... ?

Dans l'école, en général, je dirais ... pas beaucoup. Mais nous avons une amicale qui fonctionne super bien. Il s'agit d'un groupement de profs qui travaille pour l'environnement et le bien-être des élèves et du personnel au sein de l'école. Petit-à-petit nous essayons de rénover l'école sur fonds propres (par manque de budget émanant de la FWB). Récemment, nous avons demandé par exemple à des artistes de réaliser une fresque sur le mur de la médiathèque et avons aussi placé des œuvres d'art (de chez *Art Contemporain*) dans la salle d'étude et dans le hall d'entrée pour essayer justement d'amener une petite réflexion sur l'art.

ET DANS TES COURS … ?

J'essaie de l'intégrer mais c'est compliqué parce que visiter une exposition, aller au théâtre, ça demande une solide organisation. Si je pars avec certaines classes, ça veut dire que j'en laisse d'autres. Par manque de place en salle d'étude, mes collègues doivent alors prendre le relais, c'est-à-dire assurer une ou deux heures de cours avec mes élèves qu'ils ne connaissent pas et c'est un peu délicat.
Il y a aussi le décret des 90%. Exemple : pour un voyage ou une excursion de 2 ou 3 jours en période scolaire, il faut que 90% des élèves participent sinon l'activité ne peut pas se faire. C'est beaucoup pour une classe car chaque élève vit une réalité différente (capacité financière, motivation, activités extrascolaires, implication dans d'autres voyages…). J'observe alors que les voyages s'organisent davantage pendant les congés, ce qui évite cette règle, mais ça ne concerne alors que quelques élèves, pas la classe complète. L'aspect culturel est alors difficile à travailler en classe puisqu'une minorité y a participé.
Pour les visites d'expos ou le théâtre, je prends toute la classe. Il est important aussi pour moi d'emmener tout le niveau en sortie et pas rien qu'une classe ou l'autre. Tout le monde doit avoir accès à la culture de la même façon.
Il y a également des sorties sur base volontaire, en soirée, mais aujourd'hui avec le Covid Safe Ticket c'est plus compliqué et on ressent de moins en moins d'intérêt de la part des élèves. Par exemple, sur 177 rhétoriciens, 20 seulement viennent voir « Zaï Zaï » (du Collectif Mensuel au Théâtre de Liège) malgré une préparation en classe avec une présentation de la BD. Ils ont perdu l'habitude de sortir le soir. Avant, même en soirée, nous avions plus d'élèves.
Les voyages font aussi partie des propositions que je fais aux élèves. Il y a 3 ans, nous sommes allés visiter Versailles. Nous leur avions fait lire « Portrait d'un homme heureux » d'*Eric Orsenna*, qui est une biographie romancée d'*André Lenôtre* qui a créé les jardins de Versailles. C'était une journée compliquée à organiser mais très enrichissante.

«

Votre force se trouve dans cette possibilité de dialogue et cette volonté de faire réfléchir les jeunes.

»

POUR CES SORTIES, QUELLE EST TA MOTIVATION ?

Ce qui m'intéresse, c'est leur faire découvrir des choses qu'ils ne choisiraient pas par eux-mêmes : le théâtre (où ils vont peu), l'Orchestre philharmonique (qui fait partie du patrimoine de leur ville), ou des films moins évidents. L'idée est aussi de leur montrer qu'à côté de chez eux, il y a des tas de choses à voir, qu'ils prennent conscience de la diversité culturelle qui les entoure. Quand on les sort de leurs carcans, ils retiennent beaucoup mieux. Les activités que j'ai menées avec *Jérôme* de la bibliothèque pendant quelques années, c'était ça aussi, leur montrer, à travers le cours de français, qu'il y a moyen de faire autre chose que la littérature au sens propre telle que le programme l'impose. Ces activités nous permettent d'aller vers le ludique et la créativité, ce que nous en classe n'avons pas le temps de faire. Il est question de vivre les choses et de les expérimenter. Quand je revois des anciens élèves, ce sont justement ces sorties dont ils se souviennent et qui ont parfois été des éléments déclencheurs pour la suite de leur parcours. À ce moment-là tu te dis que tu as rempli ton rôle.

QUELS SONT POUR TOI LES ÉLÉMENTS FACILITATEURS POUR L'ORGANISATION DE CES SORTIES ?

Certains collègues sont très soutenants et motivants. Quand l'un propose un projet, l'autre embraye et c'est très stimulant. Le soutien de notre préfète est aussi un atout.

A CONTRARIO, QUELS SONT LES FREINS QUE TU RENCONTRES OU OBSERVES ?

Le coût des sorties, aussi démocratique soit- il, reste parfois une réelle difficulté pour les familles. Même si elles savent que l'Amicale peut intervenir, ce n'est pas évident de faire la démarche. Nous intervenons pour les voyages à concurrence de la moitié du solde (après paiement de l'acompte payé par les parents) mais ça reste des montants importants. Pour les expos et spectacles, les parents paient la sortie mais l'Amicale intervient également si la situation de l'élève le demande. Comme déjà évoqué, le côté organisationnel est aussi très compliqué et vient parfois à bout de la motivation. Les démarches auprès des collègues ne sont pas toujours simples non plus. J'ai parfois le sentiment de déranger et que mes collègues ne comprennent pas à quel point il est important d'ouvrir un peu les esprits des élèves. Ça peut être décourageant.

COMMENT LES ÉLÈVES PERÇOIVENT-ILS LE CENTRE CULTUREL ?

Ils sont souvent déjà venus mais par contre il faut régulièrement leur expliquer qu'il y a autre chose que du scolaire, qu'ils peuvent venir un samedi voir un spectacle. Ils ont l'impression que c'est une salle réservée aux activités scolaires. Bizarrement c'est la même chose avec la bibliothèque.
Quand ils viennent voir un spectacle, ils ont aussi le réflexe d'évaluation et s'inquiètent d'avoir une interro. Il faut leur rappeler qu'aller voir un spectacle c'est du plaisir, qui mène évidemment à des discussions en classe mais d'une manière formative et non certificative. C'est assez interpellant, il faut leur rappeler que l'école ce n'est pas que des contraintes.
C'est pourquoi notamment la collaboration avec le Centre culturel doit se poursuivre, ils doivent savoir ce qui se fait à côté de leur école.

À L'ISSUE D'UNE REPRÉSENTATION, VOUS FONT-ILS FACILEMENT DES RETOURS ?

La plupart du temps nous n'avons pas ou peu de réaction à vif, les retours viennent souvent plus tard et sont majoritairement positifs. Parfois ils émettent une critique sur un spectacle mais c'est normal, ils ont le droit d'avoir leurs goûts. Par rapport au théâtre classique, il me semble qu'ils sont moins critiques parce qu'ils ont droit à une discussion à l'issue de la représentation. Ça permet d'aplanir certaines choses, d'obtenir des réponses à leurs questions et ça se passe souvent très bien. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas l'idée de perdre des heures de cours qui leur plait, ils ont un réel intérêt. Maintenant, tout dépend de la manière dont tu amènes les choses. Je me souviens du spectacle « La convivialité » qui a soulevé beaucoup d'enthousiasme et de questionnements de la part des élèves. Ils avaient lancé un débat sur la nouvelle orthographe et voulaient en savoir plus sur les règles … c'était très chouette.

LE CENTRE CULTUREL … UN PARTENAIRE ?

Je ne me souviens plus quand je suis venue pour la première fois et j'ai l'impression que je ne pourrais plus faire sans. Il est important que les élèves se rendent compte de ce partenariat, de votre présence, de celle de la bibliothèque, de toutes les choses qui sont proposées et que nous menons ensemble. Pour nous, le travail de sélection qui est fait en amont pour les spectacles tient compte de nos réalités, nos goûts et c'est très riche. Par rapport à un théâtre classique, votre force se trouve dans cette possibilité de dialogue et cette volonté de faire réfléchir les jeunes.

DES SOUHAITS, DES ENVIES ? …

Trouver des activités autour des spectacles, pour aller plus loin, et accompagner différemment que ce que nous faisons, nous enseignants.
Nous serions aussi intéressés de visiter les expositions.
En fin de parcours secondaire il serait intéressant d'organiser des rencontres à la découverte des métiers de la scène. Plus largement, ce serait chouette de proposer des visites du Centre culturel. Ils passent tous les jours devant, ce serait super intéressant qu'ils le découvrent mieux.

© Toon Hertz

Du rock, des mots, des images...

— Et cette fois, vous êtes bien certain que cela va avoir lieu ?
— Espérons-le...
— Parce que c'est quand même la quatrième fois que vous reportez, non ?
— Ben oui, désolé, mais Covid par-ci, Covid par-là...

Une nouvelle fois, la soirée *Du rock, des mots, des images...* est reprogrammée. La toute première devait avoir lieu le samedi 21 mars 2020, soit exactement 3 jours après le début du tout premier confinement. C'était vraiment pas de veine... Par la suite, deux autres dates ont été proposées, en octobre 2020, puis en avril 2021. Mais à chaque fois, le spectre du virus se rappelait à notre bon souvenir par les mesures qu'il nous forçait à prendre, si vous voyez ce que je veux dire... Là, le 15 janvier, ça va être la bonne, croisons les doigts!

— Mais c'est quoi, ce truc *Du rock, des mots, des images...* ?

— Ben du rock, puis des mots et aussi des images...

— Vous pouvez pas être un peu plus clair? C'est un peu vague, non?

— Eh bien, le *Centre culturel*, en partenariat avec *la Maison du Rock* et la *Bibliothèque déchaînée* (oups!) *de Chênée* (sorry!) invite *Pascal Pacaly* à venir présenter *les éditions du Joyeux Pendu* (de Saint-Étienne – France).

— Une maison d'édition? Pas très rock'n'roll tout ça...

— Détrompez-vous! Le *Joyeux Pendu* est presqu'exclusivement dédié au rock.

— Ah?

— Oui oui... Il y a déjà une quinzaine de titres disponibles dans cette nouvelle maison d'édition. Cela va du documentaire à la poésie, en passant par la fiction ou l'autobiographie. Et pratiquement à chaque fois, il y est question de rock. Jugez par vous-même: «La France est rock», «Rock'n'roll Zombie Circus», «Plus de bruit!», c'est pas rock, ça?

— Oui, vu comme ça... Mais des images?

— «Apocalypse mi amor» est un recueil de poésie de *Pascal Pacaly*, illustré par un grand nombre d'artistes dont plusieurs liégeois. Il suffisait d'y ajouter les graphistes qui œuvrent pour *la Gazette du Rock* publiée par *la Maison du Rock* de Liège pour avoir une belle brochette d'illustrateurs et donc d'organiser une exposition assez conséquente. Il devrait y avoir des travaux de *Jean Bourguignon*, *Sylvain Bureau*, *Anne Citron*, *Det*, *Fifi*, *Jampur Fraize*, *Toon Hertz*, *Patrice Lempereur*, *Mr Lib*, *P'tit Marc* et *Sisca Locca*. Tout le monde sous réserve, bien entendu...

— Mais quelle excellente idée! Au fait, j'ai aussi entendu dire qu'il y aurait des écrivains présents.

— Bien entendu. Tout d'abord *Pascal Pacaly*, qui, comme vous avez pu le comprendre, n'est pas qu'éditeur. Puis il y aura aussi une gloire du rock, *Rudy Lenners* qui a publié en 2020 «Achtung! Ça va piquer».

— Ah ah! C'est vraiment un titre qui colle à merveille pour un bouquin d'un des batteurs de Scorpions. J'ai entendu dire aussi qu'il y aurait un certain *Jean-Pierre Devresse* qui dédicacerait son roman «Burn, Baby, burn!» publié aux éditions du Joyeux Pendu. C'est vrai, ça? Vous le connaissez? Paraît qu'il travaille à la bibliothèque...

— Euh oui, un peu que je le connais... On peut passer à autre chose? Donc, pour résumer le tout, rencontre avec *les éditions du Joyeux Pendu* et de *la Maison/Gazette du rock* ainsi que les auteurs. Puis vernissage de l'exposition. Et, du rock sans rock, cela aurait été un peu dommage, non?

— Bien entendu! Concert alors?

— On ne peut rien vous cacher. Pour clôturer la soirée, «Well well well», un trio guitare/vocaux, batterie et harmonica qui se définit lui-même comme du «Primitive Blues, Kick Ass Boogie». Ou encore comme du «Power Mississippi Sensual-Trashy-Blues»...

— Tout un programme! La soirée risque d'être chaude. Certain que moi j'irai. Et vous?

— Y a de fortes chances... Et, d'une certaine manière, j'y suis bien obligé.

— Ah? Et pourquoi?

— Regardez un peu la signature de l'article. Le nom ne vous rappelle rien?

Jean-Pierre Devresse

Exposition accessible du lundi 10 janvier au dimanche 27 février.

Vernissage le samedi 15 janvier dès 18h30 avec le concert de *WELL WELL WELL* à 20h. Entrée libre.

Philippe Cavaleri

Artiste-poète de l'image et du son

Son travail explore les relations entre le corps, l'espace et le temps, la manière dont ils interagissent et s'affectent l'un l'autre... Il travaille aussi bien la photographie que l'image en mouvement et ses expérimentations sonores l'amènent à approfondir les effets physiques du son, hors contexte musical traditionnel et hors narrativité.

Interview à *La Grand Poste* par *Virginie Ransart*, photos par *Olivier Piérart*

Philippe Cavaleri dans l'entrée de La Grand Poste

« *C'est un film pour les oreilles, ça reste quand même narratif. Mais la narration n'est pas imposée, chaque spectateur, chaque auditeur se fait son petit film.* »

PHILIPPE CAVALERI, EN QUELQUES MOTS, COMMENT TE DÉFINIRAIS-TU ? QUEL EST TON PARCOURS, DE TON POINT DE DÉPART À AUJOURD'HUI ?

On pourrait commencer par un de mes plus vieux souvenirs, je pense avoir trois, quatre ans, j'ai une guitare acoustique sur les genoux et je fais vibrer les cordes, j'écoute les fréquences et les différents battements entre les cordes. Au bout du compte, tout ce que j'ai fait, c'est revenir à ça, trente ans après. Ce souvenir m'est revenu lorsque j'ai vraiment commencé l'expérimentation. Enfant, j'étais déjà intéressé par le son et puis je me suis dit qu'il fallait apprendre la musique. J'ai essayé le Conservatoire mais cela n'a pas été du tout car c'était trop scolaire pour moi. Donc, j'ai commencé tout doucement à expérimenter avec une guitare acoustique et vers quinze-seize ans, dès que j'ai su faire deux accords, j'ai commencé des morceaux. C'était vraiment ça qui m'intéressait : pouvoir m'exprimer avec l'instrument. Quelques temps après, j'ai rencontré des amis qui eux aussi voulaient expérimenter, aller voir plus loin que l'instrument. On a commencé à faire des choses ensemble, plus basées sur le son que sur la musique, on voulait sortir de la structure musicale, ne plus être narratifs, s'exprimer sur le moment. J'ai appris que ça s'appelait de la musique expérimentale et c'est ce que je fais depuis mes dix-neuf, vingt ans. Je n'ai pas fait d'études artistiques ; la guitare, le visuel, le dessin, la vidéo, j'ai tout essayé par moi-même, ça m'a pris beaucoup plus de temps mais c'était beaucoup plus enrichissant. J'ai pu aller aussi loin que je le voulais sans avoir de limites d'un professeur qui te dit : « Non, tu ne peux pas faire ça… ».

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE TON UNIVERS CRÉATIF ? LES SINGULARITÉS DE TON TRAVAIL ?

Dans l'expérimentation, il faut toujours tester, voir jusqu'où on peut aller avec un son ou une image, voir si parfois cela peut se mélanger. J'adore mélanger mes sons et mes images dans des petits films expérimentaux que je projette pendant que je joue…

Pas comme dans un film, je n'aime pas être narratif, ce sont plutôt des images abstraites. Et s'il y a des personnes, ou si cela raconte une histoire, je déstructure le montage volontairement pour que cela reste quand même abstrait, même si les images signifient quelque chose.

QU'EST-CE QUI FAIT SENS POUR TOI DANS L'EXPÉRIMENTATION ?

La spontanéité. Travailler dans le moment. Souvent je ne prévois rien. Mes concerts, par exemple, j'amène des choses que je mets sur une table, et c'est en les branchant que je me fais le concert… Si je branche un tourne-disque, je pense à quel disque je vais mettre et si je joue ce disque, je ne sais pas où je vais poser l'aiguille. Je ne veux pas le savoir. J'ai la surprise en même temps que les gens. Je suis surpris, j'écoute ce qu'il se passe et à partir de là, je « brode ». C'est un peu comme de la broderie.

PLUS CONCRÈTEMENT, TU CRÉES DES OBJETS À L'INTERSECTION ENTRE L'IMAGE ET LE SON, COMME CES VIEUX VINYLES PEINTS… TU LES TRANSFORMES, ILS DEVIENNENT PLUS QUE DE SIMPLES OBJETS… DE QUELLE MANIÈRE LES UTILISES-TU ?

Copies de vinyles, à base de colle à bois, créées par *Philippe Cavaleri*

« La poésie c'est le plus important dans mon travail. Je suis content de voir que c'est à l'aspect poétique que les gens pensent en premier. »

Je fais des copies de vinyles de ma musique, de la musique que j'aime bien ou des disques de bruitages, avec de la colle à bois. Et quand j'enlève la colle, j'ai un vinyle qui est le négatif de mon vinyle de base mais avec tous les résidus qui se trouvaient dans les sillons. Et ce qui est marrant c'est que je dois le jouer du rond central vers l'extérieur, au contraire du vinyle normal.

EN GÉNÉRAL, OÙ PUISES-TU TON INSPIRATION ?

Tout m'inspire, vraiment. Je suis très, très… on pourrait dire : « méditatif ». Je reste longtemps à regarder les arbres bouger avec le vent… la lumière, une promenade en forêt, une rencontre, une discussion improvisée… Avant, j'avais toujours un enregistreur et un appareil photo avec moi, et j'enregistrais tout, je prenais des photos tout le temps ! Et puis j'ai rencontré une amie qui m'a dit que cela devenait un peu maladif. Il m'est arrivé, en pleine discussion, par exemple, de lui dire : « chut, chut, chut » pour enregistrer un son qu'elle, elle n'avait pas entendu … Là par exemple, il y a un sifflement, très, très intéressant, avec les cuves à bières, je serais bien allé l'enregistrer…. Mais je me suis calmé. Je n'enregistre que si cela devient un besoin urgent.

TU M'AS FAIT PENSER AU SPECTACLE DU CORRIDOR « L'ÉPONGE ET L'HUÎTRE OU QUE FAIRE DES CRASSES QUI NOUS TRAVERSENT ? »*. TU L'AS VU ?

Oui, j'ai beaucoup aimé.

NDLR : C'est la question que s'est posée la metteuse en scène (bien avant le Covid 19!) en se sentant peu à peu devenir comme une éponge gonflée de « tous les maux du monde ». Une amie lui a répliqué avec humour qu'elle pouvait choisir entre l'éponge qui absorbe tout ou l'huître qui filtre et peut même d'une crasse fabriquer une perle.*

DANS L'IDÉE D'ÊTRE UN RÉCEPTACLE, TE DÉFINIRAIS-TU PLUS COMME UNE HUÎTRE OU COMME UNE ÉPONGE ?

Je me le suis demandé après avoir vu leur performance. Un peu des deux. J'absorbe et quelque chose se forme, comme une petite perle (Rires).

SI TU DEVAIS EXPLIQUER TA MUSIQUE ET LES DIFFÉRENTS STYLES QUI LA COMPOSENT À UN PUBLIC LAMBDA ? OU DE JEUNES ?… PARLERAIS-TU DE « NOÏSE MUSIQUE », DE « MUR SONORE » ?

Je n'ai pas vraiment un style, c'est plus d'après l'endroit où je suis invité à jouer. Je peux faire de la musique très, très extrême, comme tu dis, un mur du son, un mur de bruit, où je joue très, très fort du bruit et les gens peuvent voir et sentir l'effet physique du son. Les réactions que j'ai très souvent, c'est que les gens arrêtent de penser et sont dans un état méditatif.

Au début, parfois ils sont surpris par cet état et ont envie d'en sortir mais ils ne peuvent pas, tellement ils sont englobés physiquement. Parfois je fais un mur de son, parfois je fais des choses extrêmement calmes, où je ne joue qu'avec les craquements de vinyles, et là, c'est très ténu. Et entre les deux, il y a toute l'expérimentation avec un peu de tout: la guitare (seul instrument dont je sais jouer), des dictaphones qui tournent sans rien, des tourne-disques où je joue seulement avec l'aiguille… La *Noïse musique*, *Noïse expérimentale*, je n'aime pas les étiquettes… Lorsque l'on explique, souvent c'est très, très dur… J'ai déjà dit à un mec: « Tu imagines que tu te mets un tube d'aspirateur sur l'oreille droite et un sèche-cheveux sur l'oreille gauche… Il m'a répondu: « Oh, non, mais c'est atroce ta musique! ». C'est peut-être un mauvais exemple… (Rires).

QUELQUES MOTS SUR TA VENUE EN RÉSIDENCE AU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE : EXPLIQUE-NOUS CE QUE TU ES VENU FAIRE CHEZ NOUS ?

J'avais réalisé le son pour une performance de *Buto*, donné à *Maastricht*, il y a quelques années et je n'ai pas voulu que cela se termine, après la performance, sans finaliser le projet et à partir de toutes les compositions, tous les sons que j'avais utilisé pour la danse *Buto*, j'ai refait des compositions que j'ai proposées à un label, un seul, qui m'a répondu seulement six mois après: « J'écoute ta musique en boucle, quand est-ce qu'on a dit qu'on le sortait? ». Et il a fixé mai 2020. L'ennui, c'est qu'il y a eu la pandémie.

Je me suis alors fixé comme objectif de préparer les futurs concerts. Je voulais avoir des visuels que je créerais dans un endroit spécifique, et j'ai vu des photos de la salle *La Piscine*. Je me suis dit : « Woaw, c'est un endroit comme ça qu'il me faudrait ». Je vous ai écrit et mon projet a été accepté. Je suis déjà venu deux fois cinq jours, j'ai travaillé sur les visuels et la manière dont j'allais diffuser les sons. Donc, cette fois-ci c'est beaucoup moins improvisé, je sais où je vais et c'est plus du mixage en concert.

Pour les images, j'ai travaillé sur des cellules qui se mélangeaient, se repoussaient, partaient dans tous les sens. J'ai passé ma résidence à mélanger des choses sur une vitre lumineuse, que je projetais et filmais. J'ai réalisé le montage au C.c. également et j'ai à peu près 25 minutes de finies, son et image, mais j'aimerais un peu plus. J'ai fait une présentation devant quelques amis, qui m'ont tous dit, c'est génial mais on reste sur notre faim, ça se termine de manière trop abrupte.

« Avant, j'utilisais tout, j'enregistrais par exemple le son d'une personne qui marche sur un escalier en métal à Berlin et je le mixais avec celui de quelqu'un qui projetait un film super 8 à Montréal. En mélangeant ces deux sons, je réinventais, je recréais un moment qui n'a jamais existé. »

→ *Philippe Cavaleri* dans l'espace *Food Market* (ainsi qu'en pages 14 et 15)

↙ *Philippe Cavaleri* devant l'entrée de *La Grand Poste*

Avec la danseuse à *Maastricht*, cela se terminait avec un morceau qui montait et grandissait dans l'espace avec un visuel de feu qui tournoyait et la danseuse qui s'en rapprochait, et c'est ce qui manque. Une finalité.

LA SORTIE DU DISQUE EST PRÉVUE BIENTÔT ?

En janvier, avec un premier concert à Chênée en février. Il s'appellera *Bardo* et est basé sur *Le Bardo Thödol* (il y a plusieurs siècles, des moines tibétains ont expliqué ce qui se passait après la mort et comment aider le mort à ne pas revenir, à ne pas se réincarner, à atteindre l'émulation finale et se libérer de ce monde d'illusions et de vacuité). Il sortira en vinyle sur le label *Silken Tofu*, un superbe label de musique expérimentale, *MDM*, *Noïse*, plus tout ce qui est électronique. J'ai pu faire tout ce que je voulais, la pochette, à partir d'impressions que j'ai en linogravure ; mixer, (le son est parfait, je suis ravi!). Je me réjouis d'avoir l'objet en mains et de le faire écouter à d'autres personnes.

QUELLE EST TA PLUS BELLE RENCONTRE ?

Alors là… C'est peut-être un peu bizarre de répondre cela, mais c'est mon fils. Il a dix-sept ans et c'est une des personnes qui m'a le plus influencé dans ma vie. À trois ans, on avait des discussions sur le temps et ses réponses m'influençaient pour des expositions et des installations que j'ai faites par après.

Ses réponses me sidéraient car elles étaient vierges, pures, il n'était pas déjà formaté par des idées, par l'école ; ses relations à l'image, ses ressentis devant une photo, une peinture… Lorsque l'on se promenait en forêt, on écrivait des petits poèmes sur ce que l'on voyait dans les arbres. Il s'appelle *Meta*, ça veut dire « amour infini ». Je voulais vraiment que ce soit quelqu'un de très ouvert et c'est réussi.

QUELQUES CONSEILS DE LECTURE ? DES DÉCOUVERTES MUSICALES OU DES SORTIES LITTÉRAIRES À NE PAS MANQUER ?

Antonin Artaud, c'est quelqu'un qui m'a beaucoup influencé ; *Richard Brautigan*, un écrivain américain, très, très intime, que je lis en permanence. C'est quelque chose de très bizarre, une fois qu'on a commencé à le lire, ça revient en boucle : j'ai toujours un *Richard Brautigan* entre les mains. Il m'a profondément touché, et comme *Antonin Artaud*, il a eu une fin de vie très malheureuse, seul, avec l'alcool, la drogue, le suicide, etc… *Barbara Stiegler* (philosophe contemporaine) ** (voir liste ci-dessous)

UN DERNIER MOT AVANT DE NOUS QUITTER ?

Un tout grand merci à toute l'équipe du Centre culturel, qui m'a beaucoup aidé, soutenu, depuis le premier confinement, où peu de personnes ont répondu présent lorsque je cherchais à établir des contacts. Le Centre culturel de Wanze et celui de Chênée m'ont énormément aidé. Je te remercie énormément ! Ainsi que le directeur, *Christophe Loyen*, *Philibert Otto*, *Olivier Bovy*, *Olivier Piérart*, ici présent (ndlr : le graphiste et photographe attitré du Cc :)… Je n'ai rencontré que des gens charmants !

****Conseils de lecture, film et musique :**

À lire :
- Barbara Stiegler : De la démocratie en pandémie
- Antonin Artaud : L'Ombilic des Limbes
- Donna Haraway : Vivre avec le trouble
- Hannah Arendt : La crise de la culture
- Yona Friedman : Comment vivre avec les autres sans être chef et sans être esclave ?
- Richard Brautigan : La pêche à la truite en Amérique

À regarder :
- Eric Pauwels : Les films rêvés
- Sergei Paradjanov : Sayat Nova (La couleur de la grenade)
- Gilles Deleuze : L'Abécédaire
- Pier Paolo Pasolini : Theorema
- Chris Marker : La jetée

À écouter :
- Jennifer Veillerobe : Luftlöcher
- Ustad Zia Mohiuddin Dagar : Ragas Abhogi & Vardhani
- Yannis Xenakis : Persepolis
- Johann Johannson (avec Hildur Gudnadottir & Robert Aiki Lowe) : End of summer
- Sleaford Mods : Spare Ribs
- Tresque : Vai e vem
- Johann Sebastian Bach : Suites pour violoncelle

Où le trouver ?
Exposition « Dessins et estampes », *Philippe Cavaleri*, du jeudi 23 septembre au 17 octobre 2021, Salle d'exposition du Centre culturel, place Faniel à Wanze.
www.philippecavaleri.webs.com

Bassin, une exposition à 24 mains ou la suite des aventures de *Jacques Di Piazza* *

2

3

4

12 artistes qui se réunissent pendant 15 jours avec le but de créer une exposition en réponse à un lieu : une ancienne piscine. C'est le projet de Jacques Di Piazza*: réunir une bande d'ancien collègues de classe, chacun ayant fini sa formation et étant parti dans différentes directions : du chant à la vidéo en passant par le dessin ou l'installation multimédia. Partons à la découverte du travail d'alchimie de cette fine équipe.

« Bassin comme un espace de possibles, qui englobe et rassemble. Bassin comme partie physique, comme architecture, comme espace utopique.
L'exposition Bassin se donne à sentir à travers des propositions évoquant le calme d'une baignade pareil à la sensation rassurante d'une étagère qui range et fuit l'illusion que nous impose l'art.
En rappel à l'émotion grinçante d'un éternel retour.

Jacques Di Piazza

Cette exposition regroupait les propositions d'*Alexane Sanchez*, *Alina zhuk*, *Corentin Baron*, *Elia Fidanza*, *Emilien Deschodt*, *Iris Mardaga*, *Jacques Di Piazza*, *Johanna Bulté*, *Léo Bourgeois*, *Lise Valentiny*, *Rémi Charlier*, *Roman Couchard*, *Sylvain Peters*, ainsi qu'un concert d'*Iris Maradaga*.

Retrouvez *Jacques*, *Alexane* en compagnie de *Gaëtane Lorenzoni*, *Léa Quindot* en « vitrine résidence » Rue Saint Michel 6 à 4000 Liège à l'occasion du parcours d'exposition d'Art au centre. Plus d'info : www.artaucentre.be

1 et 2. *Jacques Di Piazza*, sans-titre - 2021. Plâtre
3. Vue de l'exposition
4. *Jacques Di Piazza*, sans-titre - 2021. Plâtre et acier

*voir édition précédente de votre Cheneeculture

Vert j'espère

Balade musicale et zen attitude

Texte par *Olivier Bovy*, photos *Guillaume Crepin*

« Cet été, on prend l'air et on fait fleurir les arts !

Les pieds dans l'herbe et le nez au vent, assistez à un spectacle ou un concert, détendez vos mains et vos esprits avec nos animations créatives, sirotez un verre en famille, entre amis… Profitez d'un temps de pause et de légèreté, une après-midi d'évasion dans des espaces verts, tantôt incontournables, tantôt méconnus ou insolites.

Vert j'espère ou l'espoir d'un avenir plus radieux. Retrouvez le plaisir d'être ensemble, en compagnie d'artistes qui ne demandent qu'à vous émerveiller, vous faire rire, danser et chanter. Dérouillez-vous les jambes, l'âme et le cœur.

Inspirez…. Soufflez ! C'est l'été ! »

Tel est la proposition que la Coordination culturelle régionale a faite au Centre culturel pour rejoindre l'aventure *Vert j'espère*.

Le 10 octobre, c'est une trentaine de personnes qui s'est réunie au local des Scouts de Chênée pour le départ de la promenade avec un accueil en musique rythmé par les mélodies d'Emerson Devresse. Emerson s'est tourné du métal vers l'étude de la guitare classique et plus particulièrement le répertoire sud-américain et argentin. C'est sous le soleil que les promeneurs ont pu découvrir le bois de Beyne et ses alentours. Le parcours a été tracé par Micheline du Comité de Quartier, guidé par Martine et commenté par Elie, un amoureux de la nature. À mi-trajet, une pause musicale attendait les promeneurs : « The Borderless Project » qui réunit sitar et handpan pour des moments méditatifs et suspendus. Les musiciens ont joué quelques morceaux en guise d'apéritif avant un concert plus conséquent et amplifié.

À l'arrivée, jeux en bois et atelier tataki zomé (impression végétale sur textile) en compagnie de l'artiste Annick Broers qui vernira son exposition : « Emergences » un peu plus tard dans la soirée.

En attendant le concert, certains ont découvert les bienfaits des massages sonores proposés par *Cymbalo Silvam*. *Catherine Seba* utilise une série de bols tibétains qu'elle fait résonner et pose directement sur le corps du patient.

La soirée se poursuivra toute en harmonie avec la découverte de l'exposition et les notes de « the Borderless project ».

©Jean-Pierre Devresse

Les belles humeurs de Madame du Pont

Au gré des saisons ... et de ses humeurs, Madame du Pont nous livre un regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée ... Tendre, mais toujours bienveillant et savoureux ... Bref, terriblement liégeois !

Des Angleurois et des Chênéens victimes des inondations de juillet dernier disent :

Je me suis retournée et j'ai vu arriver l'eau.
C'était comme une vague, comme dans un film.
Je parlais au téléphone avec ma soeur. L'eau montait, montait. Elle s'est arrêtée à hauteur de mon cou.
Je suis restée sur le toit plusieurs heures.
Je suis passée par l'arrière et me suis enfuie vers la ligne de chemin de fer, en emportant les cages à oiseaux.
J'ai filmé ma voiture qui glissait sur l'eau.
J'ai serré mes enfants dans mes bras.
Avec une amie, nous avons porté un monsieur âgé et invalide, hors de sa voiturette, pour le mettre au sec dans une maison voisine.
Il me reste juste un peu de pain. Si on pouvait m'apporter à manger, ce serait top.

Il y a des gens de Ninove qui sont venus aider.
J'ai croisé des pompiers qui parlaient flamand.
C'est un français qui m'a embarqué sur un petit bateau.
Des jeunes Tournaisiens ont loué un car. Ils sont dans le quartier avec des raclettes et des seaux.
J'ai adoré les gaufres de la dame d'Arlon. Trop bon !
Dank u wel.
Mes enfants sont hébergés chez des personnes qui habitent Beaufays.
Une amie a pris les albums avec les photos de mes enfants petits et les fait sécher sur sa pelouse. J'espère pouvoir en récupérer quelques-unes.
Une voisine sinistrée elle-même va chercher les repas au centre, pour tous les habitants de la rue.

L'expert est venu il a été réglo.
L'expert est venu, il est resté quelques minutes. Il a tapé sur le mur avec son poing.
Dois-je déplafonner moi-même ?
Mon dossier d'assurances est au sec. Ouf !
Je n'ai jamais eu les moyens d'assurer ce qui est à moi dans la maison.
Mon propriétaire est super. Il comprend que je veuille partir.
Mon propriétaire est bizarre, il ne veut pas faire des travaux. Il a attendu deux semaines avant de passer voir l'étendue des dégâts.
Ca sent le mazout partout dans la maison.

Je n'avais jamais imaginé vivre un truc comme ça.
Je n'avais jamais imaginé que des étrangers viennent m'aider.
Quand les autres seront dans la même situation, il faut que je me rappelle d'aller les aider.
J'ai trop peur quand j'entends la pluie.
Je n'en peux plus, je suis trop fatigué pour subir ça à mon âge.
J'ai froid. J'ai froid !
Les champignons, c'est comment ?
Je dois arracher mon plancher obligatoirement ?

Toutes et tous sont très touchés quand je prends le temps d'échanger quelques mots, de passer les voir avec un thermo et un gobelet de café chaud et clapant !...
Ils se réjouiront aussi de votre intérêt, de votre passage.
Je ne suis sponsorisée par aucune marque de café.
La rencontre en vaut la peine.
Que votre journée soit belle,

Madame du Pont

Big Bazar

Dans chaque grille, reconstituez trois mots de huit lettres, sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une fois. Les lettres non-utilisées vous permettront de trouver le mot-mystère. Pour vous aider, la première lettre de chaque mot est colorée, et trois indices se trouvent en dessous de chaque grille. Les solutions sont en bas de page.

1

L	O	N	G	A
S	D	E	V	P
C	O	L	R	S
R	I	A	E	E
E	E	S	S	F

Bibliothécaire de Chênée
Langue
Qui a rapport à l'école

2

S	T	A	H	W
A	K	O	O	B
P	F	A	C	E
P	T	I	A	C
Ê	É	V	I	T

Réseau social
Réseau social
Travail

3

L	E	L	U	C
A	R	T	U	L
V	I	C	R	E
A	T	O	M	É
C	N	E	I	D

Artiste cité dans un article de ce journal
Personne qui joue au théâtre
Relatif à la culture

4

I	R	O	N	I
T	P	A	R	M
É	T	E	T	E
T	U	D	A	G
N	A	I	R	E

Personne qui suit des cours
Groupe qui a le moins d'importance
Donner une partie de ce qui nous appartient

MOT-MYSTÈRE

1	2	3	4

1. Devresse - Espagnol - Scolaire 2. Cavaleri - Comédien - Culturel 3. Facebook - Whatsapp - activité 4. Etudiant - Minorité - Partager Mot-mystère : FÊTE

©Michel Comblain

Jeudi 10 février 2022 à 20h15

Orchestra ViVo ! rend hommage à Garrett List et présente Music for trees

SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL DE LIÈGE
- CASERNE FONCK -

Première mondiale à Liège !
Conçue comme un hymne aux arbres du monde entier, *Music for Trees* est emblématique à la fois de la faculté d'ouverture poétique de l'artiste, de son éclectisme et de son humanisme. Cet opus de trois heures n'a encore jamais été joué en entier. Les musiciens d'*Orchestra ViVo !* et les acteurs de la scène musicale liégeoise relèvent ce défi en hommage à *Garrett List*, décédé en décembre 2019, et vous proposent sa découverte en quatre épisodes.

Proposé par *Les Centres culturels liégeois*
Direction art. : *Adrien Lambinet* et *Manu Louis*
16€ sur place – 12€ prévente

Commerçants partenaires

Confortho
Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur
Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom
Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus
Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée
Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra
Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Design' Ongles
Quai des Ardennes 186 – 4032 Chênée
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05
www.designongle.be

La Croissanterie
Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée
04 365 60 00

Francois Jeanmart
Chaussures
Rue Neuve 17/19 - 4032 Chênée
04 365 02 93

Raphael Thonon
Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Librairie du Gravier
Rue du Gravier 3 - 4032 Chênée

Concours

Voulez-vous gagner un bon-cadeau de 20 € à valoir sur un des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le mardi 14 décembre 2021 entre 9 et 10h et le bon-cadeau est pour vous !

1. *Vert J'espère*, c'est … ?
a. Le nom d'un collectif sensible aux questions environnementales
b. Un resto végétarien de Chênée
c. Une balade bucolique et sensitive

2. Qui a dit : « J'absorbe et quelque chose se forme, comme une petite perle » ?
a. Madame Du Pont
b. Philippe Cavaleri
c. Bob l'Éponge

3. Quel est le titre du dernier roman de *Jean-Pierre Devresse* ?
a. Burn Baby Burn !
b. Bouge bébé bouge !
c. Sur l'alcool

4. Quel est le nom du groupe qui se produira à l'occasion du vernissage de l'expo « Du Rock, des mots, des images … » le samedi 15 janvier 2022 ?
a. Zop Hopop
b. Well well well
c. Tchik Tchik Tchik

5. Dans quel édifice liégeois nouvellement inauguré l'interview de *Philippe Cavaleri* a-t-elle été réalisée ?
a. La nouvelle gare du tram de Liège
b. Le Mad Musée
c. La Grand Poste de Liège

À gagner 5 bons cadeaux d'une valeur de 20€, chacun valable jusqu'au 31 août 2022 !

Agenda

Décembre

Jusqu'au 23 décembre

Expo // Annick Broers (prolongation)

Samedi 4 décembre à 20h

Digital Donkeys - Album Release Party -

Mercredi 8 décembre à 15h

Jeune public // Velouté de nuit

Un voyage entre lanterne magique, saynètes tamisées, opéra miniature ou encore théâtre de poupées. Sans un mot, en musique, Velouté de nuit vous emmène dans un rêve éveillé à la rencontre de personnages et d'animaux fantastiques. Les enfants tendent l'oreille… bouche bée…

Jeudi 9 décembre à 20h

Ma petite scène // Kocaze + Amber Wave en 1ère partie

Initialement pensé en formule quartet, le projet Kocaze se présente également aujourd'hui en version duo (guitare, voix, samples). Une ambiance post-rock intimiste se dégage de ces guitares sombres et nuageuses, entremêlées aux voix mélodiques et puissantes pour vous plonger dans une écoute immersive.
Olivier Jacqmin : guitare, voix
Elsa Verhoeven : voix, samples

Samedi 18 décembre à 18h30

Vin chaud du Comité de Quartier de Chênée

Janvier

Mercredi 12 janvier à 15h

Jeune public // Nuisibles - Cie Alula

Pour sa nouvelle création, la Compagnie *Alula* a choisi de regarder au microscope le monde des insectes. Comment approcher l'infiniment petit? Peut-on voir comme une guêpe? Entendre comme une sauterelle? Penser comme un bousier? D'ailleurs, pensent-ils? Et tout compte fait : qui sont les véritables nuisibles dans toute cette histoire?

Du samedi 15 janvier au dimanche 27 février

Expo // Du rock, des mots, des images

Vernissage le samedi 15 janvier dès 18h30 avec le concert de *Well well well*

Samedi 29 janvier à 20h

Pays de Danses - Closing party - Wooshing machine -

Février

Jeudi 10 février à 20h15

Orchestra ViVo ! rend hommage à Garrett Lits et présente Music for trees

SOIRÉE D'OUVERTURE DU FESTIVAL DE LIÈGE - CASERNE FONCK -

Jeudi 17 février à 20h

Ma petite scène (à déterminer)

Samedi 19 février à 20h

Angel show Show must go on !

Mercredi 23 février à 15h

Jeune public // Deconcerto – Duo Gama

Samedi 26 février à 20h

Premières scènes Reflektor-Liège

1ères Scènes propose aux musiciens, en solo ou en groupe, de jouer sur la scène du *Reflektor* et de préparer leur prestation avec des pros. Chaque saison, 5 projets musicaux sont accompagnés et coachés avant de monter sur scène.

Toutes les infos sur nos activités sur
www.cheneeculture.be
Rejoignez-nous sur Facebook !

Fédération Wallonie-Bruxelles · Liège · Province de Liège · Région Wallonne · Centre Culturel agréé de la Communauté Wallonie-Bruxelles · Centres Culturels Liégeois